

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, Ap.  
TÉL. : 41892

**REDACTION :**  
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52  
TÉL. : 49266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Le Chef National à Istanbul

Ankara, 24 A. A. — Le Chef National chef du grand Etat-major, maréchal Fevzi Çakmak, les ministres se trouvant en notre ville, le secrétaire général et les membres du Comité d'Administration, les députés, les généraux, le gouverneur et le commandant de la garnison d'Ankara, le directeur de la Sécurité et le commandant de la Place d'Ankara et d'autres hauts fonctionnaires civiles et militaires.

## La vente de toutes les denrées redevient libre

**Les commissions de contrôle des prix sont abolies**

Ankara, 24 AA. — Communiqué par le ministre du Commerce :

1. — Les commissions de contrôle des prix, les délégations du contrôle des prix et l'organisation du ravitaillement des Vilayets, sont abolies.

2. — Les denrées comestibles de toutes espèces sur lesquelles le ministre du Commerce avait opéré une main-mise redeviennent libres de toute saisie.

3. — La vente des denrées sera libre, sans les pouvoirs relatifs à la lutte contre la spéculation exercés par les commissions de contrôle des prix le maintenu par les commissions municipales.

4. — Les opérations de vente seront surveillées et contrôlées par les Municipalités conformément aux prescriptions de la loi sur la Protection Nationale.

5. — L'organisation «Şubası» a été supprimée. A sa place ont été institués des comités d'évaluation.

6. — Une causerie radiodiffusée du ministre du Commerce

à la pitié. Il est très généreux. Dès qu'il saura que dans plusieurs parties du pays il y a manque de pain, il est capable de donner même sa propre nourriture.

**Les nouvelles décisions**

Voici les autres décisions adoptées par notre gouvernement :

Les commissions et délégations pour la fixation et le contrôle des prix, ainsi que l'organisation du ravitaillement des Vilayets sont abolies. Leurs charges et compétences sont transférées aux Municipalités locales. Nous défendons ensuite toutes espèces de main-mise sur les denrées. Les mairies, les Chambres de Commerce et les autres organisations locales sont investies du pouvoir de décider sur les questions du ravitaillement et des prix en se conformant à la loi de Protection Nationale. La fixation des prix des denrées alimentaires est libre et ceux déjà fixés jusqu'à ce jour sont abolis.

**L'appel aux spécialistes**

Je vous expliquerai pourquoi nous avons fait cela. Il est certain qu'il est très difficile, pour ne pas dire impossible, d'abolir la plus ancienne et la plus simple règle de l'économie qui est «la loi de l'offre et de la demande». C'est une question qu'il faut régler avec beaucoup d'attention.

Chez nous et partout ailleurs les deux institutions qui, seules, sont capables de réglementer cette question sont : la Municipalité et la Chambre de Commerce. Car elles comptent des membres qui sont spécialisés et expérimentés dans ce genre d'affaires. Elles connaissent les besoins de chaque région. Elles connaissent les besoins de chaque cas. Quand elles statueront par exemple sur un cas de spéculation, elles seront sûrement dans le vrai dans une proportion de 95 o/o. Ces institutions auront toujours l'appui du gouvernement.

**Le rôle de la population**

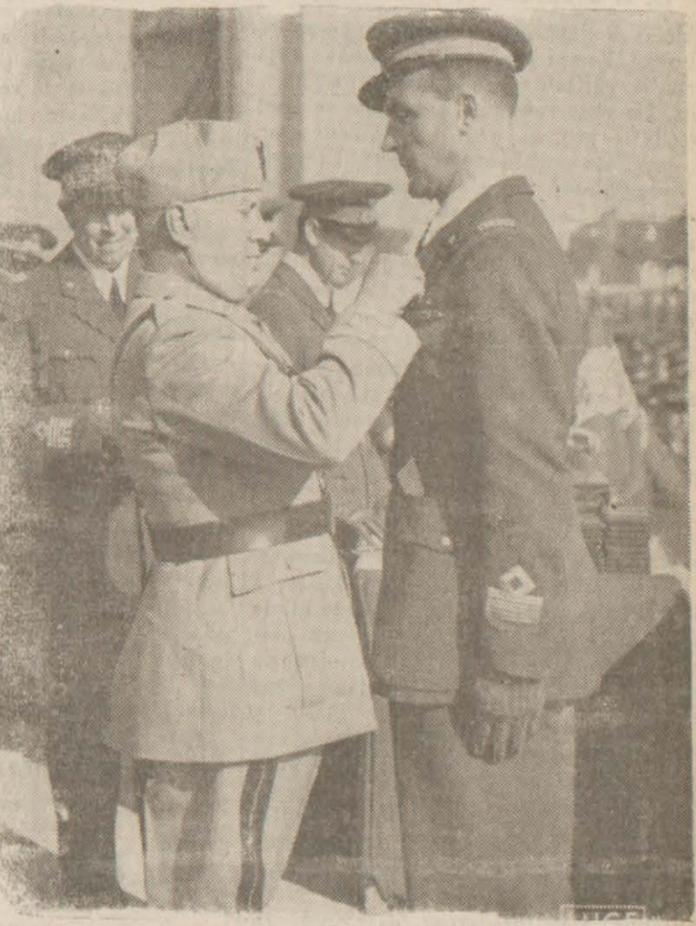
Voici maintenant ce que je demande de notre population, de nos institutions et de nos commerçants :

1. — Que la population, surtout pendant les deux semaines à venir, ne montre pas une grande hâte dans ses achats. Même en cas de besoin pressant elle

**Notre pain quotidien**

La pénurie du pain est ressentie par toute la population. Cette gêne générale continuera à se faire sentir tant que l'agriculteur ne sera pas payé et livre sa quote-part au gouvernement. Ce que nous demandons de la population Turc, c'est de convaincre le producteur de l'urgence qu'il y a à ce qu'il batte la moisson et livre un pain plus tôt sa dette en nature aux autorités. Le paysan turc est accessible

Le Duce, en inspection dans une base aérienne de la Sardaigne, décore les aviateurs qui se sont particulièrement distingués lors de l'attaque d'un convoi anglais



Timotchenko ne pourra plus sauver ses armées encerclées

## Le danger pour Stalingrad s'accroît

Vichy, 25 A. A. — Après la chute de Rostov on estime que Timotchenko ne pourra plus rien faire pour sauver les forces russes encerclées dans le bassin du Donetz et la boucle du Don.

La première tête de pont sur la rive Sud du Don

La première tête de pont sur la rive méridionale du Don a été constituée au Nord-Est de Rostov.

Le danger pour Stalingrad s'accroît de plus en plus. L'activité sur le front commence à être plus intense que sur les autres.

Les avions allemands ont attaqué un sous-marin soviétique au Nord de Mourmansk.

Les Allemands tentent un très vaste mouvement tournant

Vichy, 25 A.A. — Suivant les nouvelles de Stockholm, on suppose que les Allemands entreprendront un vaste mouvement tournant pour prendre à revers et briser toute résistance éventuelle qu'ils pourraient rencontrer entre le Don et le Caucase. Ce mouvement tournant commencerait à Simlianska, qui a été ces jours-ci le théâtre de violents combats. D'ici, dans le cas où les Allemands parviendraient à traverser le Don, les armées von Bock attaqueraient en trois directions.

## SIWA

Les troupes italiennes ont occupé l'oasis de Siwa ou Sioua.

Siwa n'est qu'un point sur la carte, quelques maisons blanches et basses à l'ombre de palmiers.

Mais c'est un point stratégique important à l'intérieur du désert occidental égyptien, face à la frontière de la Cyrénaïque italienne.

L'oasis se trouve au sud-est de Djarabouh auquel il est relié par une piste accessible aux véhicules, à quelque 280 kilomètres au sud de Sidi-Barrani. Une bonne route relie l'oasis à Marsa-Matrouh.

Sidi-Barrani, Marsa-Matrouh et Siwa forment d'ailleurs un vaste triangle ayant l'angle droit à Sidi-Barrani et son petit côté — environ 125 kilomètres — sur la côte. Le sommet est à Siwa. L'hydropoténuse de ce triangle, soit la route Marsa-Matrouh-Siwa, longe les limites occidentales de la dépression d'El-Kattara à une distance de soixante à cent kilomètres de celle-ci, vers l'Ouest.

Ces quelques indications suffisent à démontrer l'importance de Siwa en tant que centre d'irradiation de tout l'hinterland de l'Egypte occidentale.

Tandis que la propriété d'autres oasis fut longtemps contestée au gouvernement du Caire, Siwa a été toujours reconnue comme appartenant à l'Egypte. L'oasis a commencé à faire partie effective du corps politique égyptien en 1905.

C'est de Siwa que partirent, lors de la précédente guerre mondiale, les colonnes anglaises qui effectuèrent un raid contre le Senoussi, dont le siège était alors à Djarabouh ; c'est encore de Siwa que partirent en 1940-41 les colonnes britanniques dirigées contre la garnison italienne de Djarabouh ; elles comprenaient notamment la sixième division australienne, entièrement motorisée, avec autos blindées, camions armés, etc.

Depuis le 20 courant, des détachements italiens, venant de Djarabouh, occupent le 15, sont maîtres de Siwa.

# La presse turque de ce matin

# LA VIE LOCALE

## Yeni Sabah

### A propos d'un anniversaire

M. Hüseyin Cahit Yalçın, à l'occasion de l'anniversaire de Lausanne, rend un vibrant hommage à notre Chef National. Et il ajoute :

Même à l'époque où il était encore debout, l'empire ottoman avait déjà perdu la véritable indépendance et l'honneur. La souveraineté étrangère s'était introduite jusque dans l'administration du pays. La politique étrangère exerçait sa souveraineté jusqu'au sein du gouvernement. Le pays était plongé dans le deuil et traversait une misérable agonie. Toutes les sources de capacités nationales paraissaient taries. Et c'est au moment où l'on s'attendait à ce que la guerre générale, qui avait été entreprise avec tant d'espoir, comme l'occasion de nous libérer, s'achevait par la plus amère des catastrophes, que le miracle de la lutte Nationale a été réalisé.

Après Lausanne, la tâche de la Turquie n'était pas aisée. Si elle n'avait pas réalisé ses révolutions intérieures, si elle n'avait pas pu parvenir à fonder à l'intérieur la liberté de conscience et de pensée à l'instar de l'indépendance nationale envers l'étranger, la victoire de Lausanne eût été la dernière lueur d'une veilleuse qui s'éteint.

Si aujourd'hui, en présence de la crise mondiale, la Turquie apparaît si sûre d'elle-même, si elle se sent si forte, c'est que les cerveaux et les capacités qui ont créé Lausanne, ont travaillé méthodiquement, pendant dix-neuf ans, tous les jours, pour maintenir et faire vivre Lausanne, sans détourner les yeux un seul instant de l'objectif visé. Et le fait de voir à notre tête le héros de Lausanne en qualité de Président de la République renforce encore davantage la confiance qui règne dans nos coeurs.

Lorsque commença la seconde guerre mondiale, la Turquie pouvait subir beaucoup de tentations. Hier encore, elle avait perdu un empire. Il était fort possible de se laisser prendre à l'attrait de sa reconquête. Même si la Turquie ne courait pas après l'empire, sa position géographique pouvait l'entraîner dans un couran géopolitique. Evidemment, les offres tendant à entraîner la Turquie dans tel ou tel autre sens n'ont pas manqué de se faire sentir. Mais au milieu de ces courants contraires, elle est demeurée comme un roc inébranlable.

Elle a bouché ses oreilles à toutes les incitations, à toutes les promesses, voire à toutes les menaces, elle a fait taire son coeur, elle a dominé ses nerfs et elle a placé uniquement devant ses yeux les intérêts vitaux et permanents du pays.

Car celui qui dirige les destinées de la Turquie est le vainqueur de Lausanne, qui a connu la lutte pour l'indépendance, qui apprécie ce qu'est la guerre, qui comprend l'administration du pays et qui voit l'avenir à la lumière des leçons du passé.

## VATAN

### Le parti que nous prendrons

M. Ahmed Emin Yalman se félicite de ce que la Turquie soit demeurée neutre en présence de la conflagration mondiale. Et analysant longuement les chances des divers belligérants il conclut :

Grâce à Dieu, les appâts que l'on nous tend n'excitent guère notre appétit. Mais admettons un instant que la Russie soit anéantie, mise en pièces et que nous obtenions là-bas de vastes

territoires. Les liens de langue et de race seront-ils plus forts, parmi les habitants de ces territoires, que la solidarité bolchéviste ? Cela est fort douteux. Et il y a de fortes probabilités qu'au lieu que nous nous parvenions à leur greffer l'âme nationale, ils s'efforcent de nous gagner, eux, au fanatisme politique et à la religion sociale qu'ils professent.

Et ensuite, ces nouveaux territoires que seraient-ils, sinon une charge pour l'Anatolie turque ? Si nous voulons créer un nouvel empire, ne devons-nous pas nécessairement faire assumer aux enfants de ce pays la charge d'y maintenir l'ordre et la sécurité extérieure ? Quelle sera la compensation de cette charge ? Quelles sont nos produits industriels que nous pourrions vendre à nos nouveaux compatriotes ?...

Même si la Russie était aujourd'hui mise en pièce sous la pression de la force militaire, qui nous garantit que dans dix ou quinze ans, elle ne se redresserait pas, ne s'unirait pas à nouveau, et ne provoquerait pas l'écroulement de son vainqueur ? N'avons-nous pas sous les yeux l'exemple de l'Allemagne elle-même ?

Conclusion : la victoire de l'Axe sur l'URSS ne saurait aucun avantage ni aucun soulagement.

Mais alors, pouvons-nous souhaiter la victoire des Russes ? Ils sont les Alliés du côté que nous avons choisi pour allié. Ils remplissent une lourde tâche en faveur de la victoire des Démocraties. Leur écroulement serait un malheur pour tout le camp démocratique.

Mais ni nous, ni les autres neutres, ne (Voir la suite en 3me page)

## La comédie aux cent actes divers

### LE «CAS» GÜLİZAR

Le nommé Cemil est prévenu d'avoir tué un certain Mehmet, suspecté d'être l'amant de sa femme Gülizar et d'avoir blessé aussi cette dernière. Le cas banal, en somme de l'adultère puni.

Telle est du moins la version que présente l'accusé devant le 2e tribunal dit des pénalités lourdes :

— J'avais été à Diyarbakir pour des raisons de service. J'étais venu à Istanbul en congé. J'arrivai chez moi, à Eyup, vers 10 heures du soir. La porte n'était pas fermée à clef. En entrant, je vis Gülizar, ma femme depuis 15 ans, attablée en compagnie d'un homme, un inconnu. Les enfants dormaient dans un coin. Les deux étaient en tête-à-tête. Et ils buvaient du raki.

La stupeur me cloua sur place. Je demandai à ma femme qui était cet homme. Elle ne me répondit pas. Mais lui prit la parole :

— Je te montrerai tout de suite qui je suis, dit-il, et il marcha sur moi d'un air menaçant.

J'ai alors perdu la tête. Je ne sais plus ce qui s'est passé. Il paraît que j'ai tué. J'ai été me constituer prisonnier à la police.

C'est ensuite que j'ai appris que le mort était un certain Mehmet. Je ne le connaissais pas ; je ne l'avais jamais vu.

Mais la femme Gülizar fournit une version bien différente :

— Mon mari, affirme-t-elle, connaissait parfaitement la victime, Mehmet. Il travaillait à Kalafatyeri et venait chez nous, de temps à autre. C'est même nous qui lui faisons sa lessive. Après le retour de mon mari de Diyarbakir, nous étions sortis ensemble un dimanche. Nous avons rencontré Mehmet aux environs de la halle aux légumes. Il lui a emprunté 2 Ltqs.1/2 et l'a invité à venir souper chez nous. Nous sommes revenus tous les trois, jusqu'à Eyup. Puis j'ai quitté les deux hommes pour aller préparer le dîner. Le soir, ils sont venus ensemble ; Mehmet avait en main une bouteille de raki.

Comme nous étions à table, mon beau-frère Halit est venu. Par la porte entrebaillée j'ai pu voir qu'il remettait à mon mari un poignard.

Peu après, comme nous prenions le raki en compagnie, tous les trois, Cemil a demandé de l'argent à Mehmet.

— Viens demain chez moi, lui répondit ce dernier, je t'en donnerai.

— Tu as les poches pleines, je l'ai vu, insista mon mari, pourquoi attendre demain ?

### Un quart d'heure avec l'auteur de la statue de Sinan

L'un de nos plus jeunes sculpteurs a gagné le concours organisé par le ministère de l'Instruction Publique pour le projet du monument à l'architecte Sinan, qui doit être érigé à Ankara sur la place de l'Hygiène. Des artistes d'élite avaient pris part à cette épreuve. Le choix du jury de l'Etat s'est arrêté sur l'oeuvre de M. Hüseyin Anka, un jeune homme diplômé l'année dernière à l'Académie des Beaux-Arts.

Le lauréat est d'ailleurs un jeune homme plein de talent que le prof. Belling avait choisi pour son assistant.

#### L'aspect d'une grande force au repos

Un confrère a demandé au jeune artiste comment il avait conçu le personnage.

— Je ne sais, a-t-il répondu, si je pourrai vous rendre mon impression. Tel que je le vois, Sinan a la majesté d'un souverain ou d'un grand commandant. Mais je l'ai conçu dans l'attitude de la méditation. Les traits du visage sont au repos ; le regard est plongé dans la rêverie. On dirait qu'il voit par les yeux de l'esprit, l'oeuvre qu'il compte réaliser.

Il est très simple. Il tient, dans une main, un fil à plomb et un plan enroulé. Dans l'autre main, il porte un marteau de marbrier. J'ai voulu exprimer par la main qui tient le marteau une impression d'énergie, de force...

En considérant les oeuvres de Sinan j'ai cherché à me pénétrer de sa per-

sonne à travers ses créations. J'ai trouvé le véritable Sinan ? Je l'ignore. Mais je crois m'être beaucoup rapproché de lui.

Je dois vous dire que depuis l'âge de 12 ans, j'ai commencé à sentir, à voir, à penser, j'ai vécu en quelque sorte en compagnie du grand Sinan. J'ai pour lui une admiration illimitée.

Le père de Hüseyin Anka était fermier au village Haci d'Edirne. Lui-même est venu à Ankara après avoir achevé les cours de l'école normale d'Edirne, avec l'autorisation du ministère de l'Instruction Publique. Il a fréquenté les cours de l'Académie des Beaux-Arts.

Son Sinan nous apparaît très droit, rendu plus grand encore par la longue soutane qui le recouvre et retombe, en plis droits et amples, jusqu'aux pieds. Le chef est surmonté d'un turban traditionnel.

Le personnage a une longue barbe descend jusqu'à la moitié de la poitrine. Les traits sont osseux, les pommettes saillantes, le nez droit.

#### Le drame éternel de l'artiste

La conception et la réalisation des oeuvres, a dit M. Hüseyin Anka, sont très belles au moment de la conception. Elles sont alors très vivantes, fortes. Elles sont humaines tout au long. L'artiste s'entretient mentalement avec son oeuvre : il la voit, il la sent, il la respire. Son oeuvre est son souffle, sa voix. Son oeuvre est pour lui un compagnon cher, une tresse que l'on aime. Cet état d'âme continue pendant toute la période de réalisation. Et c'est peut-être de la plus vaine désir de solitude qu'éprouve l'artiste, de temps à autre.

Mais la tâche de l'artiste devient difficile quand il veut faire connaître son oeuvre aux autres, l'extérioriser, de son monde intérieur, réaliser la conception. Longtemps il craint de ne pas voir pas la mener à bien. Il se sent incapable de transporter l'oeuvre, de la heurter, sans la briser, sans la perdre d'un monde en un autre. Ce qui porte des difficultés infinies.

Pour concilier le sens et le contact avec la matière, il faut la science technique, l'oeuvre manuelle. L'artiste doit harmoniser tout cela ; la technique ne suffit pas. La pierre seule, le bronze ne suffisent pas ; il faut la pensée qui les anime, l'étincelle de la vie.

#### LES CONFERENCES

##### L'Av. Nicola Catalano au «Circolo Roma»

L'Av. Nicola Catalano de la catura Generale dello Stato, a organisé la série des conférences de droit qu'il a entreprises pour le compte de l'Institut pour les rapports avec l'Etranger et qui auront lieu les dates suivantes au «Circolo Roma» :

Le mardi 28 juillet, à 18 heures, Code civil, A.— Le livre du travail ; B.— Le livre de la protection des droits ; C.— Le livre de la procédure civile.

Le jeudi, 30 juillet à 18 heures, Code de procédure civile. L'entrée à ces conférences est libre et tous ceux qui s'intéressent au sujet si passionnant constitué par la réforme révolutionnaire du droit civil italien sont cordialement invités à suivre ce cycle de conférences.

##### Le nouveau vali-adjoint

M. Riza Unal, directeur de la première section de la direction des forêts locales a été nommé au poste vacant de vali-adjoint d'Istanbul.

##### Le transport de la houille

Il a été décidé de faire transporter la houille par mer de Yediköy kirköy et à Yeniköy au prix de transport par mer s'étant élevé à...

#### DÉCÈS SUSPECT

Le nommé Murat, 60 ans, habitant à Galata, rue Memirciler, a été trouvé mort chez lui ; le cadavre a été envoyé à la morgue.

COMMUNIQUE ITALIEN

Les combats dans la région d'El-Alamein. — L'oasis de Siwa occupée. — Les troupes de l'Axe se sont distinguées. — Le martèlement de Malte

24 A.A. — Communiqué No. du Quartier Général des forces italiennes :

Les vifs combats se poursuivirent dans la région d'El-Alamein. L'ennemi subit de nouvelles pertes. Le nombre des prisonniers s'élève à plus de 2000.

Depuis le 20 courant nos détachements ont atteint et occupé l'oasis de Siwa dans le territoire occidental de la région d'El-Alamein.

En cours de durs combats du 22 courant le 31ème bataillon du 61ème régiment d'infanterie « Trento » se distingua en combattant brillamment les unités du Corps allemand de l'Afrique.

En cours d'une action de ces jours derniers le colonel Gerardo Biarini, commandant à la tête du 65ème régiment d'infanterie « Trieste » s'est particulièrement distingué.

La grande efficacité de l'arme aérienne fut mise en évidence par de nombreux engagements entre les formations de chasseurs « Spitfire » et 3 « Curtiss » abattus par les aviateurs allemands.

L'ennemi qui tenta sans succès de harceler nos attaques de harcèlement perdit 6 avions dans le secteur de Benghazi ; 2 furent abattus par nos chasseurs, 2 par les batteries de la DCA et 2 par les artilleries allemandes. Quelques équipages furent capturés. Un de nos avions ne fut pas abattu.

Sur Malte, les opérations des bombardiers de l'Axe se poursuivirent avec une intensité croissante. 4 avions britanniques furent détruits par la chasse allemande et un autre par la nôtre.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Rostov occupée. — Attaques soviétiques repoussées au Nord de Voronej. — L'activité de la Luftwaffe. — Les incursions de la RAF. — L'action contre l'Angleterre

24. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes :

Comme il a été annoncé par un communiqué spécial, des troupes de formation des S.S. armés ainsi que des formations slovaques, efficacement soutenues par l'aviation, ont soutenu les positions défensives profondément fortifiées et échelonnées de Rostov, et ont subi de durs combats, particulièrement importants en tant que centres de communication et que port.

Après la prise de la ville, les restes de l'ennemi sont actuellement encore en cours d'exécution.

Sur la grande courbe du Don, des troupes mobiles et des détachements ont brisé la résistance soviétique nouvellement organisée dans la bataille ; 69 chars d'assaut et 29 pièces d'artillerie ont été détruits sur cette occasion.

En direction ouest de Voronej, des attaques ennemies assez importantes ont été repoussées par des contre-attaques de nos escadrilles d'avions de combat et

de bombardement en piqué sont intervenues dans les combats sur terre et ont infligé des pertes graves aux Soviétiques.

Sur le front de la Volkhov et devant Léningrad, de nouvelles attaques ennemies ont échoué. Des positions de départ de troupes ont été anéanties par le tir de l'artillerie.

Sur le front de l'océan Arctique, l'aviation a attaqué des bases de sous-marins ainsi que des installations militaires du port de guerre de Pojarnoje.

Au cours de la journée d'hier, les Soviétiques ont perdu 83 avions. Nos propres pertes se montent à 7 appareils.

En Egypte, les combats violents autour de la position d'El-Alamein se poursuivent.

L'oasis de Siwa a été occupée par les troupes italiennes.

Des escadrilles de l'aviation allemande et italienne ont appuyé à nouveau avec un succès particulièrement efficace les opérations sur terre. Au cours des combats aériens au-dessus du désert et des attaques sur l'île de Malte 18 avions ont été abattus, en partie par la DCA.

Dans l'action contre la Grande-Bretagne, l'aviation, au cours des attaques de jour et de nuit, a touché par ses bombes des usines d'aviation, des aérodromes, ainsi que des usines d'armement de l'Angleterre du Centre et de l'Est.

Au cours de la journée d'hier, l'ennemi a perdu neuf appareils sur les côtes des territoires occupés de l'Ouest. Une incursion de l'aviation britannique sur le territoire frontalier de l'Ouest de l'Allemagne et des attaques ennemies au cours de la nuit passée, spécialement contre la ville de Duisbourg ont occasionné des pertes parmi la population civile. Il y eut des incendies et des dégâts surtout dans des quartiers d'habitation et des édifices publics.

Des avions de chasse nocturnes et la DCA ont abattu six des avions de bombardement attaquant. Vers minuit, quelques avions de bombardement soviétiques ont lancé des attaques inefficaces contre le territoire de la Prusse Orientale. A cette occasion l'ennemi a perdu un appareil.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Londres, 25, A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité :

Une grosse formation de nos bombardiers attaqua les objectifs dans la Ruhr et en Rhénanie la nuit dernière. Les terrains d'aviation aux Pays-Bas furent aussi bombardés. Les railways et les autres objectifs en territoire occupés furent attaqués par les appareils du service de chasse en patrouille offensive. Dans ces opérations nos bombardiers détruisirent deux appareils ennemis. Sept de nos bombardiers sont manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 24 AA. — Communiqué de guerre du Moyen-Orient :

Hier, nos troupes consolidèrent les positions qu'elles avaient acquises au cours des combats de la veille. Dans les secteurs septentrional et central, notre artillerie et nos patrouilles de chars blindés harcelèrent l'ennemi. Dans le secteur Sud, rien à signaler. Des bombardiers légers exécutèrent une série de raids contre des objectifs dans le secteur central. Des bombardiers chasseurs attaquèrent des emplacements de canons et des véhicules.

Nos chasseurs interceptèrent une formation de stukas, en abattant 4, ainsi qu'un chasseur allemand. Ils incendièrent également un bombardier ennemi en reconnaissance.

Au cours de l'activité ennemie secondaire au dessus de Malte, nos chasseurs abattirent quelques appareils ennemis. A la suite des opérations susmentionnées, nous perdimes 5 avions, mais au moins un pilote est sauf.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Situation « sérieuse » à Rostov

Londres, 25-A.A. — Communiqué soviétique de minuit :

Les combats continuent dans les secteurs de Rostov, Novotcherkask, Chirlienska et Voronège.

Les Allemands ont tenté de rompre nos lignes avec de puissantes formations de tanks, mais ils n'y sont pas parvenus. Mais la situation demeure sérieuse.

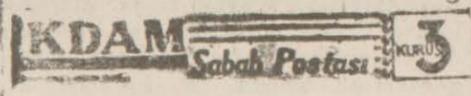
LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

désirons qu'ils ne remportent la victoire. Même parmi les pays démocratiques qui se trouvent en guerre, il y a beaucoup d'hésitations à cet égard.

Pourquoi ? Parce que le crédit russe est compromis. Personne n'est convaincu que demain la Russie serait sincèrement partisane de la sécurité collective.

Alors... Nous ne pouvons désirer qu'une chose, dans notre propre intérêt et dans l'intérêt de l'humanité : c'est que tous les moyens d'agression soient brisés, qu'ils s'anéantissent réciproquement, et que demain le système du droit de la justice et de la liberté puisse triompher. Et tous les neutres le désirent avec nous.



Tandis que l'on attend la création du second front...

M. Abidin Daver cite de nombreux exemples empruntés à la grande guerre précédente qui démontrent combien il est difficile de s'entraider pour des Alliés qui n'ont pas de liaison terrestre directe ou une liaison maritime courte.

Lors de la guerre mondiale précédente, quoique le « second front » existât du fait, la Russie n'a pas pu être sauvée. Mais, par contre, combien de fois l'existence du front russe lors de la bataille de la Marne et postérieurement n'a-t-elle pas sauvé les Alliés.

La situation est la même aujourd'hui. La Russie qui se sacrifie en attendant la création du « second front », est bien obligée de travailler à la victoire des Alliés.

Mais il ne faut pas oublier que l'URSS a contribué à préparer elle-même la situation présente par l'attitude qu'elle a observée peu avant l'explosion de cette guerre et après son explosion. L'opinion générale est que la présente guerre n'aurait pas éclaté si l'URSS n'eût pas conclu son accord du 23 août 1930 avec l'Allemagne. Et on admet aussi généralement que les communistes français, agissant sous les ordres de Moscou, ont eu une large part dans l'effondrement excessivement rapide de la France.

La participation des Soviétiques à la présente guerre était fatale. Ils ont voulu gagner du temps en faisant bon visage à l'Allemagne et ils n'avaient pas cru que l'effondrement de la France serait aussi

Un message de l'amiral Raeder

3.843.200 tonnes en six mois

Berlin 24. A.A. — Le grand amiral Raeder, commandant en chef de la marine de guerre allemande en raison des succès obtenus par l'arme sous-marine dans les eaux américaines depuis 6 mois, a adressé à l'amiral Doenitz, commandant les sous-marins, le télégramme suivant :

« Depuis 6 mois nos sous-marins sont engagés au large de la côte américaine dans une lutte tenace couronnée de succès contre la navigation de ravitaillement ennemie. Pendant cette période sur l'ensemble des théâtres de guerre un total de 616 navires, représentant 3.843.200 tonneaux ont été coulés. Sur ce total, 467 navires jaugeant au total 2.917.600 tonneaux ont été coulés dans les seules eaux américaines.

Rempli d'une joie fière par les succès que vous avez obtenus, je vous exprime, à vous même, en votre qualité de commandant et aux valeureux équipages, mes remerciements et mes félicitations particulières pour votre action infatigable et les exploits réalisés ».

L'aviation japonaise bombarde Tchoungking

Tokio, 24. A.A. — On mande de Changeha au journal « Yomuri » que pour la première fois depuis le début des hostilités dans le Pacifique des puissantes formations d'avions japonais bombardèrent mercredi Tchoungking.

Le débarquement japonais en Nouvelle-Guinée

Melbourne, 24. A.A. — On apprend au Grand Quartier-Général allié en Australie que le convoi japonais qui débarqua des troupes à Gona (Nouvelle-Guinée) fut escorté par des bateaux de guerre dont des croiseurs lourds, des contre-torpilleurs et des dragueurs de mines.

Chiffres impressionnants

Tokio, 24. A.A. — Le Quartier-Général Impérial annonce que les forces de la marine abattirent 325 appareils ennemis en duels et en détruisirent 109 à terre durant la période allant du 2 février au 20 juillet dernier, en Nouvelle-Guinée, les îles Salomon, l'île Horne et l'Australie.

Les pertes des forces aériennes, marines japonaises s'élèvent à 54 appareils.

rapide. Ils ont gagné, il est vrai, un peu de temps, mais ils ont perdu de précieux alliés. Suivant leur calcul, ils devaient entrer en guerre au plus tard en mai 1940, au moment où aurait commencé l'offensive allemande à l'Ouest. L'URSS ne saurait prétendre qu'elle n'envisageait pas une guerre d'agression. Car elle l'a menée contre tous les petits Etats situés le long de ses frontières.

Et nous penchons à croire que l'histoire impartiale, en analysant sans parti pris les événements fera retomber sur l'URSS elle-même la plus grande part de responsabilité, pour la non-création de ce second front qu'elle réclame à cor et à cri. C'est sa politique d'il y a deux ans qui a amené l'effondrement préventif de ce second front.

L'éditorialiste du « Tasviri Efkar » commente également l'anniversaire de Lausanne, anniversaire d'une paix juste.

M. Yunus Nadi, dans le « Cumhuriyet » et la « République », exalte le spectacle offert par le gouvernement et la nation étroitement unis.

M. Asim Us continue, dans le « Vakit », la publication de ses impressions de voyage d'Ankara à Bolu.

L'ACTUALITE MILITAIRE

# Le Kouban et le Don

M. Muharrem Feyzi Togay écrit sous ce titre dans le «Tasvir-i-Efkâr» :

Par la prise de Rostov, les destinées de la dernière place forte soviétique du Sud, à l'instar d'Odessa, de Nikolaïef et d'Akyar (Sebastopol) ont été fixées. Etant donné que les communiqués soviétiques nous ont annoncé que de violents combats se livrent aussi à Novotcherjask, qui défend Rostov par le Nord, à 20 milles de cette ville, nous pouvons conclure que les Allemands et leurs alliés mènent l'attaque sur un front très étendu.

## La menace contre le Caucase

D'autre part, on annonce aussi une attaque allemande partant de Taygan (Taganrog) la ville où les Allemands s'étaient repliés l'année dernière après leur avance en lame de couteau, vers Rostov. On se rend compte que les Allemands ne visent pas seulement à se rendre maîtres de Rostov, mais à s'assurer aussi les bouches du Don, le troisième fleuve par ordre d'importance de la Russie méridionale, après le Dnieper et l'Dil (la Volga) et du golfe de Taganrog où il se déverse dans la mer d'Azof.

Un communiqué allemand antérieur a annoncé que les Allemands ont traversé le Don sur un large front. Il a été établi que le point où s'est effectué ce passage est celui où se joignent les eaux du Don et du Donetz (le petit Don) en un endroit très important, par conséquent, et le long du fleuve, de part et d'autre de ces confluent. Tous ces succès démontrent que l'invasion du Caucase, tout au moins de sa partie occidentale, pour le moment, ne tardera pas.

## Le bond qui se prépare...

On peut s'attendre à ce que les Allemands et leurs alliés, après s'être emparés entièrement du delta du Don, poursuivent leur attaque, vers le Sud, pour atteindre le delta du Kouban, qui est le fleuve le plus important du Caucase occidental. Le delta de ce fleuve, dont le vrai nom turc est Kuman, est très large; ses eaux se déversent en partie dans la mer d'Azof et en partie dans la mer Noire. Entre les deux branches est la presqu'île de Taman. Elle fait face à celle de Kertch, qui est actuellement entre les mains des Allemands. Le détroit de Yenikale qui les sépare n'est pas très large. Il y a donc de très fortes probabilités que le delta du Kouban soit attaqué non seulement par le Nord mais aussi par l'Ouest.

## Le sort de la flotte "rouge"

Par le fait même, le dernier port naturel et fortifié de la Russie, Novorossisk sera également pris à revers. Il ne restera plus à la flotte russe de la mer Noire aucun abri sûr. On sait que lors de l'autre guerre mondiale, c'est à Novorossisk que s'était réfugiée la flotte russe après la chute d'Akyar (Sebastopol). Et lorsque les Allemands avaient avancé de la péninsule de Kertch vers celle de Taman, la flotte tzariste s'était détruite elle-même à Novorossisk. La flotte soviétique est exposée maintenant à se trouver dans la même situation dangereuse.

Toutefois les Anglais jugent la situation dangereuse non seulement au Nord-Ouest mais aussi au Nord-Est du Caucase. Car les Allemands approchent de façon menaçante de Stalingrad. C'est pourquoi les ambassadeurs des Soviets à Londres et à Washington pressent Churchill et Roosevelt de créer un second front. Et peut-être est-ce à la suite de cette pression que les Anglais sont passés à l'attaque sur un front de 40 milles, à El-Alamein. Maintenant, Anglais Américains et Russes semblent avoir placé tous leurs espoirs dans l'issue de cette attaque.

## Les combats décisifs

Berlin, 24.A.A.— Dans un article intitulé «Les combats décisifs» le général

# La vente de toutes les Le gouvernement ex- denrées redevient libre posera son programme le 7 août à la G.A.N.

(Suite de la 1ère page)

doit se montrer patiente.

2.— Que les institutions et les établissements officiels et privés ne fassent pas leurs achats pour une année entière alléguant «que les prix sont libres». Ils pourront se fournir dans les deux mois à venir avec plus de facilité et à meilleur marché. Des achats brusques et massifs peuvent occasionner de la gêne et de la pénurie passagères sur le marché et peuvent avoir de mauvais effets sur l'esprit de public. Donc ceux qui administrent de pareilles institutions doivent être prudents et patients.

3.— Les commerçants, qui sont gens sensés, savent bien que si des crises surgissent sur le marché, ils sont les premiers à en pâtir. Donc il est de leur intérêt que de pareilles crises ne viennent pas déranger la marche régulière et normale du marché. Leurs organisations leur recommandent cela tout en travaillant à éliminer les mauvais commerçants de leur sein.

Parmi ces mauvais négociants je crois qu'il y en a qui croient dans leur fort intérieur qu'ils trompent le gouvernement et le consommateur. Mais ils se trompent eux-mêmes. Non seulement ils causent du tort au pays, mais encore ils deviennent eux-mêmes victimes de leurs machinations tendant à réaliser de trop gros bénéfices. Ils croient que personne ne s'aperçoit de leurs gains illicites. Au contraire, le gouvernement et le peuple suivent minutieusement et tous leurs mouvements et leur conduite.

Je suis sûr que tous les commerçants comme toujours, collaboreront étroitement avec le gouvernement pour l'adoption des mesures les plus utiles et les plus adéquates.

## Cibles pour la R.A.F.

Paris, 24 AA.— Les journaux signalent qu'une barque de pêche française fut attaquée par un avion britannique au large du Havre. L'avion lança plusieurs bombes et mitrilla les hommes de l'équipage. Deux pêcheurs furent grièvement blessés par les éclats des bombes. Bien que sérieusement avariée la barque réussit à regagner son port d'attacher.

von Abercron étudie dans le «Deutsche Allgemeine Zeitung» les aspects de la bataille du Don et les répercussions éventuelles sur les opérations futures. L'auteur marque d'abord la différence entre les opérations actuelles et celles entreprises dans le même secteur en octobre 1941.

## Le Fuehrer décidera

«La bataille actuelle, déclare von Abercron contient en elle-même toutes les possibilités de développement. Il se pourrait qu'une attaque s'appuyant sur Voronej soit soudain déclenchée dans la direction du Nord coupant aussi les communications sur les arrières de Moscou. La poussée allemande se fit vers le Sud sur un front de 500 kilomètres, mais la poussée peut également être orientée franchement vers l'Est et cette progression serait alors volontairement suspendue par l'ordre du haut-commandement aboutissant ainsi à une guerre de position sur le Don. Toujours est-il que les Russes sont dans l'incertitude absolue de ce qui adviendra, c'est le Fuehrer qui décidera».

L'auteur souligne ensuite l'importance des résultats obtenus dans le secteur du Don.

«Il s'agit maintenant écrit-il, de persévérer avec toute l'énergie possible afin de ne pas laisser du répit à l'adversaire».

## Le bolchévisme hors de l'Europe

Il conclut en déclarant: «Il n'est pas présomptueux d'affirmer dès aujourd'hui avec certitude que les forces allemandes sauront s'acquitter de la tâche gigantesque de maintenir le bolchévisme hors de l'Europe».

Ankara, 25.— De l'«Akşam».— On apprend que le président du Conseil M. Sükrü Saracoğlu donnera lecture du programme du gouvernement lors de la séance du vendredi 7 août, de la G.A.N. Le nouveau gouvernement continu l'élaboration de son programme.

En ce qui concerne la politique étrangère, M. Sükrü Saracoğlu exposera l'intention du gouvernement de persévérer dans la politique de neutralité loyale observée jusqu'ici par la Turquie tant à l'égard de nos Alliés qu'à l'égard de nos amis.

L'orateur parlera ensuite de la politique intérieure et tout particulièrement de la situation économique. Il insistera tout particulièrement sur les mesures qui sont prises en vue de remédier aux difficultés existantes.

On espère que les déclarations du gouvernement en ce qui a trait à l'économie produiront une bonne impression dans les milieux commerciaux et agricoles.

L'élaboration de la partie du programme relative à l'économie est l'objet de contacts entre le président du Conseil et les ministres du Commerce et de l'Agriculture MM. Behcet Uz et Şefket Hatcoğlu.

## L'Argentine refuse de se laisser entraîner contre l'Axe

Tokio, 24 AA.— Les milieux diplomatiques de Tokio déclarent en rapport avec l'information de source Nord-Américaine, selon laquelle l'Argentine ne se sentirait plus liée, d'après une déclaration faite par M. Guinazu, ministre des affaires étrangères, par les résolutions prises à la conférence de Rio de Janeiro que cela représente l'échec définitif subi par les efforts déployés par les Etats-Unis en vue d'attirer l'Argentine dans le camp ennemi des puissances de l'Axe.

On rappelle à cette occasion que les Etats-Unis ont procédé après la conférence de Rio alternativement en se servant de promesses et de tentatives d'intimidation, mais que toutes ces méthodes ont échoué devant l'attitude ferme dont a fait preuve le gouvernement argentin.

## L'opposition égyptienne

Le Caire 24. AA.— Makram pacha et 26 autres membres du parti parlementaire du Wafd qui avaient été exclus par le premier ministre Nahas pacha formeront un nouveau groupe qui prit la tête de l'opposition à la Chambre.

## LA CROATIE ET L'UNION POSTALE INTERNATIONALE

Agram 24. AA.— La Croatie a été admise comme membre par l'union postale universelle. La date de son admission est le 7 avril 1942, jour auquel l'office des Affaires étrangères suisse a fait part aux autres membres de l'union postale de l'admission de la Croatie.

## Les Anglais qui ne désirent pas être soldats

Dublin 24. AA.— On croit savoir que la décision du gouvernement britannique d'appeler sous les drapeaux les ressortissants britanniques résidant à l'étranger ne s'appliquera pas à l'Irlande qui est considéré comme un Dominion. Un nombre considérable de citoyens anglais sont entrés en Irlande depuis le début de la guerre.

PENSION EST DEMANDÉE. On cherche 2 chambres à coucher meublées avec Pension pour une année. S'adresser à la B.P. 751.

# Le calme règne dans le désert Occidental

L'initiative (dans l'inaction ?) demeure à la Ville armée dit-on à Londres

Londres, 15.A.A.— Le calme règne sur terre, dans le désert occidental, n'y a qu'une activité d'artillerie.

Les Allemands établissent des champs de mines. Les Anglais les nettoient, la nuit. L'initiative est toujours aux mains de la 8e armée.

Les avions anglais ont attaqué à 24 heures prises l'aérodrome d'El Debba; 24 avions ennemis ont été détruits.

# Les Egyptiens ne laisseront pas dévaster leur pays

Berlin, 25 A.A.— Dans les milieux politiques de Berlin, on a constaté ce soir être en possession de communications disant que l'armée égyptienne s'était mise depuis peu à protéger certains points stratégiques de l'Egypte contre tous actes de sabotage.

Du côté allemand on voit que ces mesures l'indice que les Egyptiens ont décidé de ne pas laisser dévaster complètement leur pays. De façon générale, on estime à Berlin que les Egyptiens font à dessein preuve d'une certaine réserve pour ne pas manifester ouvertement leur attitude réelle. C'est maintenant, l'attitude réelle est la leur à l'égard des événements se déroulant actuellement sur le sol égyptien.

## La propagande anti-bolchéviste est un délit contre l'Etat aux Etats-Unis

Lisbonne, 24 A. A.— On mande de Washington que Madame Elizabeth Dilling de Chicago, écrivain bien connu fut déferée aux tribunaux par le ministère de la Justice Biddle, avec plusieurs personnes pour avoir conspiré contre la sécurité de l'Etat.

Le principal chef d'accusation contre Madame Dilling est le fait d'avoir publié un livre anti-bolchéviste intitulé «Red Network» (Filet Rouge).

## LES COMMUNISTES BULGARES

Sofia, 24. AA.— Dans le procès tenté contre le comité central communiste illégal de Bulgarie, le tribunal militaire a prononcé hier douze condamnations à mort, vingt-neuf condamnations aux travaux forcés et vingt et un quitements.

## Le roi Michel

Bucarest 24 AA.— Le roi Michel accompagné par le premier ministre, le maire, le ministre de la Défense nationale ainsi que par le ministre de l'Education physique de la Roumanie de Brazaa.

## Mort au champ d'honneur

Bucarest 24. AA.— L'aéronaute de Roumanie à Berlin, Grecianou, a été tué sur le front ou il était sous-lieutenant d'unité de DCA.

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü  
CEMİL SİYAL  
Münakara Matbaası  
Galata, Gümrük Sokakı